

## MARYAN S. MARYAN

### Biographie

Né en 1927 à Nowy Sacz (Pologne), Pinchas Burstein, connu sous le nom MARYAN S. MARYAN, est mort en 1977 à New York. Il est né dans une famille de confession juive. Pendant la Seconde Guerre mondiale il est déporté dans les camps de concentration nazis en Pologne puis à la fin de la guerre dans des camps de personnes déplacées en Allemagne. Il est seul rescapé de sa famille. Il réside à Jérusalem de 1947 à 1950 où il suit les cours de la Bezalel Academy of Art and Design. Sa première exposition personnelle a lieu en 1949 à la Youth Movement of Christian Association (Y.M.C.A) à Jérusalem. Il s'installe en France en 1950 où il étudie à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (E.N.S.B.A) et suit les cours de Fernand Léger. Il participe en 1952 au Salon des Surindépendants et de 1953 à 1965 au Salon de Mai à Paris. En 1959, il obtient le prix des critiques d'Art de la Biennale de Paris. Après avoir vécu douze ans en France, il déménage en 1962 à New York, et devient citoyen étatsunien en 1969. En 1976, il est décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France.

Sous le pinceau de Maryan, l'art se modèle à l'image de l'homme en se présentant au regardeur de manière aussi triviale que grandiose. Tout au long de sa vie, Maryan fit de l'art un moyen cathartique vital. Son vécu, son quotidien et la société dans laquelle il évolue sont pour lui une puissante source d'inspiration ; il les observe, les comprend et les traduit avec force. Il en dessine les paradoxes et les soubresauts. La chatoyance des costumes et l'esthétisme anguleux de l'art qu'on appelle « tribal », que Maryan a accumulé dans son appartement du Chelsea Hotel, eurent sur le graphisme de son œuvre une influence particulière. Sa peinture compose une étonnante galerie de portraits caricaturaux et grotesques. C'est une grande fête, une mascarade, une incroyable ménagerie humaine qui nous renvoie comme un miroir à nos sublimes et profondes contradictions. C'est le portrait universel de l'Homme et d'une société qui devient de plus en plus folle.

Maryan disparaît prématurément le 15 juin 1977 à l'âge de 50 ans d'une crise cardiaque dans son appartement du Chelsea Hotel à New York. Il laisse derrière lui un héritage artistique avant-gardiste fort de sens. L'univers qu'il a créé, les personnages qu'il a inventés, les symboles et la société qu'il a caricaturés constituent des images singulières de l'époque qu'il a traversée.

Aujourd'hui considéré comme une figure majeure de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, il est le précurseur d'une peinture libre reconnaissable à un graphisme au tracé affirmé aujourd'hui inscrite dans l'inconscient collectif par le biais de célèbres artistes comme Keith Haring, Peter Saul, Robert Combas ou Philip Guston. Ses grands traits noirs, épais, qui contraignent une couleur explosive annoncent la forme des graffitis et les mouvements néo-expressionnistes qui domineront le monde de l'art dès les années 1980. La peinture de Maryan contribua amplement au développement d'une manière picturale unique qui exerce encore aujourd'hui une puissante influence sur les jeunes générations d'artistes contemporains.

Plusieurs rétrospectives importantes lui ont été consacrées : au Spertus Museum (Chicago, USA) en 1996, au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) (Paris) en 2013 et au Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA) en 2021.

Ses œuvres sont conservées dans de prestigieuses collections à travers le monde : le Centre Pompidou (Paris), le Musée d'Art Moderne de Paris, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (mahJ) (Paris), le MuMa (Le Havre, France), le Musée de Tourcoing (France), le LAAC - Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (Dunkerque, France), le Centre d'Art Contemporain de l'abbaye d'Auberive (France), le Musée de Grenoble (France), les Collections de l'État Français, le mumok (Vienne, Autriche), le Staatliches Museum (Berlin, Allemagne), le Staatliches Museum Schwerin (Allemagne), le Musée Municipal de La Haye (Pays-Bas), le Kunsten - Museum of Modern Art Aalborg (Danemark), le Tel Aviv Museum of Art (Israël), le MoMA (New York), le Guggenheim Museum (New York), le Carnegie Museum of Art (Pittsburgh, USA), le Art Institute of Chicago (USA), le Spertus Museum (Chicago, USA), le David and Alfred Smart Museum of Art (Chicago, USA), la Smithsonian Institution (Washington, USA), le Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA).

## MARYAN S. MARYAN

### Biography

Born in 1927 in Nowy Sacz (Poland), Pinchas Burstein, known as MARYAN S. MARYAN, died in 1977 in New York. He was born into a Jewish family. During World War II he was deported to Nazi concentration camps in Poland and then at the end of the war to displaced persons camps in Germany. He was the only survivor of his family. He lived in Jerusalem from 1947 to 1950 where he attended the Bezalel Academy of Art and Design for two years. His first solo exhibition took place in 1949 at the Youth Movement of Christian Association (Y.M.C.A) in Jerusalem. He moved to France in 1950 where he studied at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (E.N.S.B.A) and attended classes with Fernand Léger. In 1952 he participated in the Salon des Surindépendants and from 1953 to 1965 in the Salon de Mai in Paris. In 1959, he was awarded the Art Critics Prize at the Paris Biennale. After living in France for twelve years, he moved to New York in 1962 and became a U.S. citizen in 1969. In 1976, he was awarded the Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres in France.

Under Maryan's brush, art is modeled according to man's image, presenting itself to the viewer in a trivial and grandiose way. Throughout his life, Maryan made art a vital cathartic means. His experience, his daily life and the society in which he evolved were for him a powerful source of inspiration; he observed, understood and translated them with force. He interpreted their paradoxes and jolts. The shimmering costumes and angular graphics of the so-called "tribal" art that Maryan accumulated in his Chelsea Hotel apartment had a particular influence on the graphics of his work. His paintings compose an astonishing gallery of caricatured and grotesque portraits. It is a feast, a masquerade, an incredible human menagerie that refers us back to our profound contradictions. It is the universal portrait of humanity and of an increasingly mad society.

Maryan died prematurely on June 15, 1977, at the age of 50 of a heart attack in his apartment in the Chelsea Hotel in New York. He left behind a meaningful avant-garde artistic legacy. The universe he created, the characters he invented, the symbols and the society he caricatured are absolutely singular images of the time he lived through.

Considered a major figure of the second half of the 20th century, he was the precursor of a free style of painting, recognizable by a strong graphic component, now inscribed in the collective unconscious through famous artists such as Keith Haring, Peter Saul, Robert Combas or Philip Guston. His large, thick, black strokes, which constrain an explosive color, announce the graffiti and neo-expressionist movements that will dominate the art world from the 1980s onwards. Maryan's painting contributed greatly to the development of a unique pictorial style that still exerts a powerful influence on younger generations of contemporary artists.

Several important retrospectives have been dedicated to Maryan, including at the Spertus Museum (Chicago, USA) in 1996, at the Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) (Paris) in 2013 and at the Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA) in 2021.

His works are part of prestigious collections around the world: the Centre Pompidou (Paris), the Museum of Modern Art in Paris, the Museum of Jewish Art and History (mahJ) (Paris), the MuMa (Le Havre, France), the Museum of Tourcoing (France), the LAAC - Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (Dunkerque, France), the Centre d'Art Contemporain de l'abbaye d'Auberive (France), the Museum of Grenoble (France), the Collections de l'État Français, the mumok (Vienna, Austria), the Staatliches Museum (Berlin, Germany), the Staatliches Museum Schwerin (Germany), the Municipal Museum of The Hague (Netherlands), the Kunsten - Museum of Modern Art Aalborg (Denmark), the Tel Aviv Museum of Art (Israel), the MoMA (New York), the Guggenheim Museum (New York) the Carnegie Museum of Art (Pittsburgh, USA), the Art Institute of Chicago (USA), the Spertus Museum (Chicago, USA), the David and Alfred Smart Museum of Art (Chicago, USA), the Smithsonian Institution (Washington, USA), the Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA).